

## Serge TISSERON Le monde d'eBay, « le goût du jeu, l'appât du gain »<sup>1</sup>

### RESUME

Tous les interviewés disent « *aimer eBay* » malgré leurs réserves et y avoir du plaisir malgré leurs déconvenues.

Quatre façons de l'utiliser se dégagent : y flâner; y acheter des objets; y éprouver des sensations fortes à l'occasion des enchères et y faire des rencontres.

Un cinquième raison s'impose au cours des entretiens : la socialisation familiale et amicale autour du site, des objets achetés et des anecdotes amusantes ou pittoresques que chacun dit avoir à raconter.

### A. Flânerie, shopping, bourse, rencontres et convivialité.

#### 1. La flânerie

Tous les ebayeurs reconnaissent la pratiquer. On peut flâner

\* pour se mettre en situation de « *flasher* » sur un objet précis (notamment dans le cas d'un collectionneur)

\* pour admirer des objets qu'on sait ne pas pouvoir acheter

\* pour se reposer d'une chasse infructueuse.

\* Pour se cultiver : certains vont sur eBay comme d'autres dans un musée, « *par curiosité intellectuelle* », pour découvrir des objets du monde.

\* eBay encouragerait même la flânerie. « *On n'est pas pressé par le vendeur (...) ça laisse le temps de réfléchir* ».

#### 2. « Le shopping »

De nombreux ebayeurs soulignent le triple gain que leur permet eBay : de temps, d'argent et de confort

---

<sup>1</sup> Cette recherche a été menée entre novembre 2006 et Janvier 2007 et a porté sur vingt-huit entretiens individuels et six focus groupes d'utilisateurs d'eBay non marchands. Les quatre cinquièmes des usagers interviewés ont été proposés et contactés par eBay. Il s'agit d'une étude uniquement qualitative et pas quantitative. (**Chercheurs associés:** Etienne Armand AMATO, Chantal DIAMANTE, Etienne DOUAT, Yann KILBORNE, Mulini SUMPUTH ; **Organisme gestionnaire:** ENSANS (Environnement, Santé et Société) 9 rue Emile Boissier – 44000 NANTES)

\* L'acheteur d'objets neufs utilise eBay comme un magasin en ligne (les objets achetés y sont d'ailleurs les mêmes : vêtements, électroménager, CD, DVD...)

\* L'acheteur d'objets d'occasion utilise eBay comme une brocante, un vide grenier ou un dépôt vente à domicile, « *surtout quand il fait froid...* »

\* La fréquentation d'eBay permet d'acquérir une compétence sur certains objets et de connaître la valeur de ceux qu'on possède chez soi

### **3. La bourse**

On peut distinguer deux attitudes que tout oppose :

\* « *L'enchérisseur raisonnable* ». Pour décider d'entrer dans une enchère, il prend trois facteurs en compte : l'objet, son prix et les évaluations de la personne qui le propose.

Certains « enchérisseurs raisonnables » utilisent leur maîtrise d'eBay pour en faire une source de revenus plus ou moins importante (argent de poche chez des adolescents, revenus d'appoint chez des retraités ou des chômeurs)

\* « *Le joueur passionné* ». Seule l'enchère l'intéresse. Il la voit comme un match avec un gagnant et des perdants. Cette logique passionnelle peut affecter sa vie familiale et professionnelle. Elle est parfois comparée par l'utilisateur lui-même à une forme d'addiction dont il peut se sentir coupable...

### **4. Les rencontres avec les vendeurs et les acheteurs**

\* Elles peuvent être appréciées « *pour elles-mêmes* », comme une surprise toujours imprévisible.

\* Elles peuvent être utilisées comme une source d'information sur l'histoire - vraie ou inventée – des objets.

\* Elles peuvent permettre de se « *constituer un réseau* » (pour les collectionneurs)

### **5. La convivialité familiale et sociale**

\* Une coopération familiale peut s'instaurer pour la mise en valeur d'objets mis en vente (le père fait les photos, la fille les fiches, la mère teste les acheteurs...)

\* Pour un achat, il s'instaure parfois un « *rituel de la dernière heure* » - ou du dernier quart d'heure : toute la famille est rassemblée devant l'écran pour suivre la fin des enchères et adopter la meilleure stratégie.

\* Dans la mesure où les tractations sont plus faciles pour ceux qui bénéficient d'une évaluation personnelle positive, la fiche d'évaluation peut devenir une sorte de « *capital* » qu'on « *prête* » à des membres de sa famille ou à des amis.

\* Une convivialité peut s'instaurer autour des objets achetés – notamment si ce sont des vêtements qu'on porte - et des anecdotes de ventes et d'achat que tous les interviewés évoquent avec plaisir.

## **B. Des relations virtuelles, entre imaginaire et réalité.**

### **1. Des relations virtuelles**

Tous les usagers évoquent à un moment à un autre qu'ils sont tiraillés entre deux logiques opposées : soit considérer eBay comme un support de rêverie et de jeu ; soit le considérer comme un espace réel proposant à l'achat des objets réels dont il faut négocier le prix. En effet, eBay ne propose pas des relations réelles, mais des relations virtuelles, qui peuvent à tout moment basculer du côté de l'imaginaire ou au contraire engager l'utilisateur à renouer avec la réalité.

Ces relations concernent les objets mis en vente, l'argent engagé dans les enchères et les autres usagers.

### **2. L'objet sur eBay, entre son image et sa réalité**

#### **1. Le risque de dématérialisation de l'objet**

Le fait que l'objet découvert sur eBay ne puisse pas être touché, mais qu'il soit seulement vu, facilite la mise en route de l'imaginaire. Certains s'engagent sur cette voie, « sacralisent » les objets qu'ils désirent en les voyant sur l'écran et se révèlent déçus par la réalité de l'objet lorsqu'ils entrent en sa possession (ainsi de cette femme qui avait imaginé, à partir d'eBay, une broche beaucoup plus grosse que ce qu'elle pouvait être dans la réalité).

#### **2. La rematérialisation de l'objet**

Beaucoup d'ebayeurs éprouvent le besoin de mettre en place des stratégies pour rendre leur réalité aux objets découverts sur eBay : ils recherchent d'autres photographies, demandent des factures pour éviter d'avoir affaire à des contrefaçons, vont en boutique pour les toucher...

### **3. L'argent sur eBay, entre abstraction et réalité**

### **1. L'argent dématérialisé**

De nombreux ebayeurs présentent la logique des enchères comme « une invitation à perdre de vue la réalité » : « On oublie que c'est du vrai argent. C'est un chiffre », « L'argent n'a plus de valeur »

Le caractère virtuel de l'argent engagé dans les enchères est confirmé par le fait que l'objet acheté est souvent perçu comme « un cadeau » au moment de sa réception, comme si la dépense n'avait pas eu lieu.

### **2. L'argent rematérialisé**

Mettre un prix maximum tout de suite et ne plus y toucher est une manière pour beaucoup d'éviter le risque de « déraper » dans les enchères.

Certains refusent même de regarder les enchères pour ne pas être tentés d'enchérir et ne retournent sur le site que quand ils savent que tout est terminé.

## **4. L'autre usager, entre fantasme et réalité**

### **1. La rencontre fantasmée**

Ne pas rencontrer ses vendeurs ou ses acheteurs est une façon de continuer à croire qu'on a vendu, ou acheté, à des gens qui sont tels qu'on les imagine, c'est-à-dire qui partagent nos goûts, nos centres d'intérêt, voire notre âge et notre catégorie sociale. Au contraire, la rencontre réelle montre très souvent que ce n'est pas le cas !

### **2. La rencontre réalisée**

Lorsque la rencontre a lieu, il arrive qu'elle soit décrite comme un moment de sensorialité intense, notamment dans le contact olfactif, comme si toute la sensorialité contenue jusque là investissait soudain le champ de la rencontre.

## **C. « L'esprit eBay »**

Certains usagers évoquent ce qui serait « *l'esprit eBay* »

1. eBay « *protègerait l'environnement* », en permettant de ne rien jeter, et en assurant une seconde vie à des objets dont le « coût de pollution » est amorti par l'usage.

2. Les enchères seraient plutôt « *une sorte de troc* », une manière de « *pratiquer le bon prix* », « *en évitant les intermédiaires* ». La comparaison est parfois faite avec le marché bio. Les marchands y sont évidemment des intrus...

3. Les appréciations positives constitueraient non seulement une garantie pour les usagers, mais aussi un gage de moralité pour l'ensemble du système, et cela malgré tous les détournements possibles. Lorsqu'au cours d'un focus, il est question de la possibilité de prêter ou même de vendre des appréciations positives, l'un des participants déclare : « *Un saint ne vend pas son auréole* ».

4. eBay serait le support d'une répartition plus équitable, ce qui suppose que « *tout ce qui est acheté doit être utilisé ou revendu* ». A suivre ce principe, les collectionneurs en seraient exclus, et pourtant plusieurs d'entre eux se réclament de « *l'esprit eBay* », ce qui montre une nouvelle fois que des logiques différents peuvent coexister chez le même usager.

5. Le défenseur de « *l'esprit eBay* » entre volontiers en relation avec ses acheteurs et ses vendeurs. Il est « convivial » et parle du « *système ebay* » autour de lui. C'est un militant.

## **EN CONCLUSION**

eBay propose à ses usagers un espace où les relations sont d'abord virtuelles, à mi-chemin entre imaginaire et réel, un peu comme dans un jeu vidéo en ligne.

Le fait que ces espaces soient ouverts à de nombreux usages leur donne un potentiel d'addiction : il faut avoir un minimum de structuration psychique pour pouvoir trouver un usage adapté à la fois à ses désirs et à ses moyens sans glisser sur la pente de la « déréalisation ».

Mais le fait que ces espaces soient ouverts est aussi ce qui donne à eBay son fort pouvoir de séduction. eBay rappelle les « terrains d'aventure » proposés aux jeunes dans les années 1970. Ils pouvaient choisir d'y organiser leurs activités à leur guise : faire du foot ou du volley, se parler, se draguer, pratiquer des jeux d'argent, mais aussi jouer au gendarme et au voleur...